

ter encore la domination de la Maison d'Autriche de toutes ces Places; mais par un passe-droit, Sa Majesté Très Chrétienne a bien voulu évacuer celles de ces Places dont Elle étoit en possession, pour y admettre Garnison Hollandoise en qualité d'amie & d'alliée des deux Maisons: tous ces avantages présentez à l'Empereur regnant, n'ont pas été capables de lui faire écouter les prières & les instances de ses propres Alliez: tout cela s'est trouvé insuffisant pour borner ses vûes ou son ambition.

Il a donc fallu recommencer la guerre sur nouveaux frais: l'Empereur en a été l'agresseur, par le rappel de ses Plenipotentiaires au Congrez d'Utrecht: Mr. le Prince Eugene, son Généralissime & le Chef de son Conseil de guerre s'est rendu sur le Rhin & y a assemblé toutes les forces de l'Empereur, & de l'Empire: le premier fruit de cette guerre a été la prise de Landau par les François, la Garnison prisonniere de guerre: cette conquête fut suivie de celle de la Ville de Fribourg, que le Gouverneur aima mieux abandonner à la discretion du Vainqueur, que de soutenir l'assaut, ou de s'humaniser jusqu'au point de battre la chamade pour demander à capituler pour les habitans, & pour une partie de sa Garnison, qu'il n'avoit pas pû renfermer avec lui dans les Forts de la Place. Dans le tems qu'on publioit que ces Forts alloient être le Cimetiere de l'Armée Française, soit par leur situation avantageuse, par la bravoure du Gouverneur, & par la rigueur de la saison; on a vû qu'après seize jours de blocus, Mr. de Villars a scû obliger le Baron d'Arche à lui remettre ces formidables Fortereses saines &